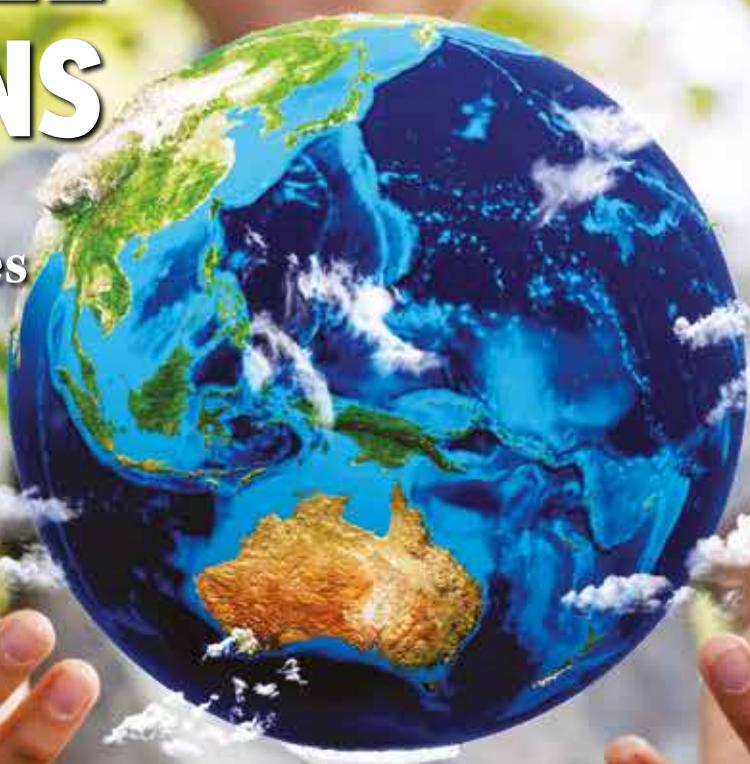


ROUEN

VOTRE VILLE, VOTRE MAGAZINE • N° 500 • DU MERCREDI 7 10 AU 4 11 2020

À PORTÉE DE MAINS

Rouen, capitale
du monde d'après



L'accent sur la propreté ● Fête du commerce : la suite!
● La place Gaillardbois fait peau neuve



OUVERT Le Champ des Bruyères a officiellement été inauguré le **mercredi 23 septembre**, sur le site de l'ancien hippodrome. Le grand parc naturel, urbain a rayonnement métropolitain compte des aires de jeu, des réserves écologiques, un verger conservatoire ou encore une forêt comestible. Le tout en accès libre de 7 h 30 à 22 h.

RAMASSAGE Pour lancer la Semaine du développement durable et célébrer le « World Clean Up Day » une chasse aux déchets a été organisée dans les jardins de l'Hôtel de Ville **samedi 19 septembre**. Les bénévoles ont collecté plus de 14 kg de déchets et 4 125 mégots. De quoi prendre conscience de l'impact des dépôts sauvages.

© F. Lamme



© G. Flamein

© E. Graine

ASSOCIATIONS Déployé sur les quais bas rive gauche pour la première fois de son histoire, le forum À l'asso de Rouen a attiré, **samedi 5 septembre**, de très nombreux Rouennais, venus s'inscrire auprès des quelque 300 associations présentes. Forte de ce succès, la manifestation sera désormais organisée entre les ponts Jeanne d'Arc et Guillaume-le-Conquérant.

MÉDAILLES Deux licenciés du Club nautique et athlétique de Rouen sont devenus champions d'Europe U23 avec l'équipe de France, les **5 et 6 septembre** à Duisbourg, en Allemagne. Adèle Brosse (*ici au centre*), en quatre de pointe avec barreur, et Pierrick Verger, en quatre de couple poids légers.



© CNA Rouen

FACE À LA CRISE, LE RASSEMBLEMENT FAIT LA FORCE



© B. Cabot

Nicolas Mayer-Rossignol,
maire de Rouen

Chère Madame, Cher Monsieur,
Durant cette période particulièrement difficile, où crises économique et sociale s'ajoutent aux crises sanitaire et écologique, nous devons jouer collectif. Avec la Covid-19 on ne peut pas se serrer la main. Alors, serrons-nous les coudes ! La mobilisation de tous les acteurs (État, collectivités locales, associations, entreprises, citoyens...) est nécessaire pour faire face à cette situation. C'est ce que nous faisons depuis notre élection en juillet dernier avec la mise en œuvre de plusieurs dispositifs à l'échelle municipale

et métropolitaine : mesures de soutien aux commerçants et aux entreprises, nouvelle mise à disposition de masques pour les Rouennaises et les Rouennais ainsi qu'aux personnes fragiles, achat de masques inclusifs pour les communes à destination des écoles et crèches municipales, piétonnisation des rues aux abords de certaines écoles rouennaises afin de sécuriser et d'apaiser l'espace public, gratuité des transports en commun le samedi etc...

Pour accélérer et massifier la transition social-écologique, nous devons agir à tous les niveaux et mobiliser tous les leviers. L'État a récemment annoncé un plan de relance à hauteur de 100 milliards d'euros. Avec Édouard Philippe, maire du Havre et président du Havre Seine Métropole, nous proposons de rassembler nos forces et de travailler ensemble pour mettre en œuvre ce plan de relance. Au-delà de nos différences politiques, nous devons nous rassembler pour l'intérêt général. Nous souhaitons également travailler avec Anne Hidalgo pour faire avancer l'axe Paris-Rouen-Le Havre, et plus largement la Vallée de la Seine. C'est ensemble que nous pourrions agir puissamment et concrètement sur des priorités communes : la rénovation énergétique des équipements publics (écoles, équipements sportifs et culturels) et des logements, le soutien à une économie circulaire et solidaire, le développement des mobilités du futur, notamment à partir de l'hydrogène, la transition écologique à travers l'investissement dans les grandes infrastructures ferroviaires, portuaires, maritimes et fluviales. Avec une priorité : le projet ferroviaire de la Ligne Nouvelle Paris Normandie (LNPN) qui doit figurer

au rang des tout premiers projets soutenus dans le cadre du plan de relance ! Cette démarche s'inscrit pleinement dans le cadre de notre démarche « Rouen capitale de l'après » afin de penser et co-construire la ville et la vie de demain. Rouen et sa métropole, capitale de la Normandie, doivent s'engager massivement pour la transition de notre territoire, en faveur du développement économique et des emplois de demain. D'ores et déjà, nous sommes au travail : après la « gratuité » des transports en commun le samedi, nous poursuivons les expérimentations avec la navette fluviale, par exemple pour désengorger l'Île Lacroix les soirs de match de hockey. D'autres actions seront prochainement mises en œuvre, notamment sur le volet de la proximité (propreté, tranquillité publique), de la démocratie participative (débat sur les mémoires de Rouen), de l'environnement et de la biodiversité avec un ambitieux plan de renaturation de la Ville.

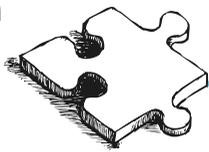
« Rouen capitale de l'Après », c'est aussi une méthode : travailler ensemble, de manière solidaire, constructive, apaisée, au service des habitants et du territoire. Osons être ambitieux pour Rouen, apporter notre dynamique et notre énergie collectives. Le rassemblement fait la force !

Chaleureusement à vous,
Nicolas Mayer-Rossignol, maire de Rouen,
président de la Métropole Rouen Normandie

Le Conseil municipal sur votre écran

L'investiture de Nicolas Mayer-Rossignol s'est déroulée le 10 juillet dernier sur la scène de l'auditorium du Conservatoire de Rouen. La circulation du coronavirus avait alors nécessité de prendre des précautions qui ne pouvaient être garanties à l'époque dans la salle du Conseil municipal. À cette occasion et pour permettre à tous les Rouennais et toutes les Rouennaises de découvrir la nouvelle équipe municipale, cette première séance du Conseil avait été retransmise en direct.

Les délibérations ont depuis repris dans la salle du Conseil municipal comme auparavant et dans le respect des gestes barrières. Mais avec un public limité vu les contraintes de distanciation. Le prochain conseil, le 2 novembre, sera également diffusé en direct sur la page Facebook de la Ville de Rouen ainsi que sur le portail Actualités du site Rouen.fr



La ville résiliente

La Semaine du développement durable cette année aura été l'occasion pour les citoyens comme pour les décideurs de se mobiliser afin d'agir au plus vite. La Ville et la Métropole entendent bien montrer l'exemple.

Le moment est sans doute venu. En pleine crise du coronavirus, après un été une fois encore particulièrement chaud, de longues sécheresses et des épisodes climatiques toujours plus sévères, l'inquiétude grandit en France mais aussi partout dans le monde. À cela, il faut ajouter pour nous Rouennais, la catastrophe qui voyait le 26 septembre 2019 près de 10 000 tonnes de produits chimiques brûler dans l'atmosphère. C'était une bonne occasion pour les hommes et femmes, fraîchement

les collaborations. » Et c'est bien l'affaire de tous, institutions, entreprises, associations, citoyens. Certains ont déjà initié des actions d'ampleurs variables; d'autres ont des idées qui ne demandent qu'à voir le jour. À ceux qui disent qu'ils ne peuvent rien faire ou que cela ne sert à rien, on doit conseiller de se poser une ou deux questions : « *Comment puis-je participer? Que puis-je faire à titre individuel?* » C'est ce mouvement que les collectivités locales entendent entretenir afin de mailler

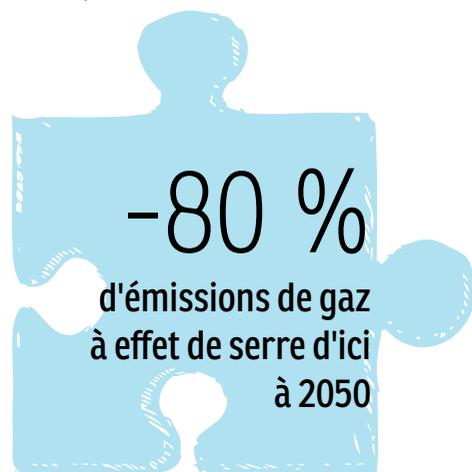
le territoire d'initiatives vertueuses et atteindre ainsi les objectifs que l'avenir de la planète nous commande d'at-



Repenser la ville pour la rendre plus résiliente, c'est l'objectif de l'équipe municipale.

élus, municipaux et métropolitains, de porter un projet fort en faveur de l'environnement et d'un avenir durable. La série de conférences proposées par la Métropole Rouen Normandie dans le cadre de la Semaine du développement durable en aura donné l'impulsion en découvrant les pistes pour de futures actions. Car, selon Jean-Michel Bérégovoy, adjoint chargé de la Ville résiliente, « *pour voir "le Monde d'après", il faudra agir maintenant, se battre sur tous les fronts et multiplier*

teindre. « *Il est temps de prendre notre destin en mains* », souligne Nicolas Mayer-Rossignol. Ce n'est donc que « *le début du chemin* » mais il est à la mesure des enjeux. Illustration symbolique mais néanmoins engagement, la Charte des Droits de l'humanité a été signée par Nicolas Mayer-Rossignol pour montrer la détermination de notre territoire à œuvrer pour « *un monde dont le futur ne serait pas compromis par l'irresponsabilité du présent* ». L'élaboration de cette charte avait suivi la Cop21 de Paris en 2015. Réduire les émissions de CO2 dans l'atmosphère, lutter contre l'artificialisation des sols, préserver la biodiversité,



© B. Cabot



LA PLANÈTE À L'ÉPREUVE

Des raisons de lutter pour
le développement durable

+64% d'émissions
de CO₂ dans le
monde
entre 1990 et 2017

40% de ces
émissions
proviennent
du transport
et pour 1/2
des voitures
individuelles

1 déplacement
sur 2 en voiture
fait moins de
3 kilomètres

17,2%
PART DES ÉNERGIES
RENOUVELABLES
(EnR) dans la
consommation
française d'énergie

41,7°C
La température relevée
le 31 juillet 2020 à l'ombre
par la station MétéoFrance
du Jardin des Plantes
(la plus élevée depuis l'existence
des relevés de la station)

42%
des espèces vivantes
sont aujourd'hui
menacées

TRAVAUX DE RÉNOVATION de l'Hôtel de Ville
(fin fév. 2021) Bâime estimée de 67%
de consommation énergétique

La Ville de Rouen a obtenu le label Cit'ergie niveau 2
pour sa politique climat-air-énergie.

Général

développer les énergies renouvelables, atteindre la neutralité carbone... Très concrètement, il s'agit par exemple de réduire les consommations énergétiques sur le territoire, en rénovant le parc de logements, en renforçant l'efficacité énergétique, en développant les énergies renouvelables et de récupération. Nous visons 100 % d'énergies renouvelables et - 80 % d'émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2050. Un effort conséquent qui au-delà de ses effets bénéfiques en matière

de pollution et de réchauffement climatique, réduira dans les années qui suivront une facture énergétique qui dépasse largement le milliard aujourd'hui. En matière de transport aussi. La Métropole a déjà lancé la "gratuité" du ticket de transport pour les usagers du réseau Astuce le samedi. Une manière d'inciter les usagers à prendre les transports en commun; donc, à moins polluer et permettre une meilleure fluidité de la circulation... Nous pouvons agir tous ensemble. HD

Grand ANGLE

ROUEN - LE HAVRE : LA COOPÉRATION

Les maires des deux grandes villes de la région ont décidé de porter ensemble les projets en faveur du développement social-écologique.

Le 18 septembre dernier, le Premier ministre recevait un courrier signé d'Édouard Philippe et Nicolas Mayer-Rossignol indiquant qu'en application du « *plan de relance* », ils étaient prêts à se mobiliser ensemble pour des priorités communes : rénovation énergétique des bâtiments, soutien à l'économie circulaire, mobilités du futur, transition écologique... Des projets pourraient aussi naître autour des énergies marines renouvelables et de l'hydrogène, entre autres. Rouen et Le Havre entendent également investir sur les infrastructures maritimes, portuaires et fluviales. Mais aussi sur le ferroviaire ; et notamment sur la ligne nouvelle Paris-Normandie (LNPN). En vue, la nouvelle gare rive gauche, la réalisation de la section Rouen-Barentin avec la section Paris-Mantes. Un dossier majeur pour lequel une « *impulsion doit être confortée et amplifiée* », selon les termes du courrier. Une relance de l'axe Seine qui serait aussi bénéfique pour l'emploi et le développement économique.

QUARTIER FLAUBERT : LA CONCERTATION

L'opportunité à saisir au début du projet était de **transformer un grand espace composé d'emprises ferroviaires et de friches in-**



DR

dustriolo-portuaires. Il y avait donc matière à faire émerger un nouveau quartier sur 90 hectares, en dépolluant les friches et en reconstruisant la ville sur la ville pour éviter l'artificialisation des sols. La mutation a déjà opéré depuis ; avec notamment la rénovation des quais, de la presqu'île Rollet, des hangars 106, 107 et 108... Mais depuis l'incendie de l'usine Lubrizol, pour Nicolas Mayer-Rossignol, « *le projet doit être profondément repensé. Il doit être plus écologique et plus citoyen* ».

D'où le **lancement d'une grande consultation dès octobre 2020** sur le devenir de toute la partie ouest du secteur. **Six mois pour comprendre, débattre, donner son avis, coconstruire le projet pour demain.** Une page sera dédiée à la consultation sur la plateforme de participation citoyenne de la métropole dès mi-octobre.

INFOS : <https://jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr>



ET AUSSI



© F. Coratichon



© G. Flamein

Le retour de la nature

La perspective est alarmante : si l'on ne fait rien, la température pourrait grimper de 8 °C dans les villes d'Europe à l'horizon 2100. Avec tout ce que cela peut engendrer comme catastrophes...

Pas sympa pour nos descendants.

D'où la nécessité d'enrayer ce réchauffement ; notamment en combattant la formation des fameux « îlots de chaleur » dans des villes toujours plus étendues et plus « aménagées ».

Comment faire ? En accompagnant la « renaturation » des espaces ; c'est-à-dire en facilitant le retour de la nature. Une démarche qui peut prendre différentes formes sur le terrain. Se poser la question de la végétalisation pour chaque nouvel aménagement, planter des essences afin de créer de l'ombre, « déminéraliser » (en retirant bitume et/ou béton) pour retrouver la terre (une « trame brune » à travers la ville), végétaliser les toits des bâtiments mais aussi multiplier les potagers urbains dans le cadre d'un véritable « plan d'alimentation urbaine ». Sur ce dernier point, à Nantes, l'expérimentation porte par exemple aujourd'hui sur 50 sites de production répartis sur tout le territoire.

Rouen ville-nature mais aussi Rouen ville nourricière : pourquoi pas... ?

Actuellement, Rouen compte 360 hectares d'espaces verts ; soit 17 % de la superficie totale. Rien qu'en passant à 30 % du territoire, la lutte contre les îlots de chaleur serait bien engagée et la destruction de la biodiversité serait réduite de 50 %.

Une nécessité. Un véritable projet de société qui devra être partagé avec l'ensemble des citoyens. ●

LE FLEUVE INSPIRANT

On n'entend que le bruit de l'eau. La navette (fluviale) qui passe d'une rive à l'autre est électro-solaire. Depuis juillet 2019, elle transporte les voyageurs en mode doux au gré d'une traversée alternative aux ponts Flaubert et Guillaume-Le-Conquérant grâce à l'initiative conjointe de la Métropole et de l'Union portuaire rouennaise qui poursuivent l'expérimentation de ce mode de transport. Et si ce n'était que le début ? Nicolas Mayer-Rosignol lance le débat et ouvre la voie (d'eau) à d'autres liaisons. Pourquoi ne pas essayer de réduire les nuisances dues à l'affluence des soirs de match de hockey en débarquant sur l'Île Lacroix ? C'est ce qui va être mis en place dès octobre ; du moins quand les matches ont bien lieu en cette période de crise sanitaire. À suivre, donc. Après tout, le fleuve est un axe majeur de communication qui pourrait sans doute avantageusement accueillir plus de bateaux pour fluidifier la circulation. Réapproprions-nous notre fleuve !

Mot d'ÉLU

Jean-Michel Bérégovoy, adjoint chargé de la Ville résiliente et de la Transition énergétique.

Nous sommes lancés dans une course contre la montre ; contre le réchauffement climatique et l'artificialisation des sols. Nous devons renaturer la ville (cf. article ci-contre, NDR) afin de rééquilibrer l'espace public pour une ville résiliente, apaisée et accueillante. Réintroduire de la nature, c'est diminuer les îlots de chaleur en ville, restaurer la biodiversité et reconstituer des corridors écologiques. Pour cela, il nous faut « débitumer » et à chaque fois, réfléchir à notre impact sur les écosystèmes et sur nous-même. Renaturer, c'est également repenser nos espaces partagés afin qu'ils soient accueillants, nourriciers et attractifs. C'est donc gagnant/gagnant pour l'environnement et les Rouennais. Il s'agit d'investir aujourd'hui pour les générations futures.



Covid-19



C'est **FANTINE COSTIL ET GIBUS, L'UN DES 2 CHEVAUX DE TRAIT** qui paissent dans la prairie Paul-Hélot.

Gibus et Gamin (à droite) ont emménagé en avril sur cette parcelle du quartier Grieu, qu'ils broutent avec un poney dans le cadre d'un d'écopâturage. Ces 2 chevaux de 4 ans pourraient emmener la calèche de l'association Cheval en Seine vers les écoles de La Ville. Une idée de transport alternatif qui avait valu à la Rouennaise d'être Lauréate de l'Appel à projet citoyen mené en 2019.



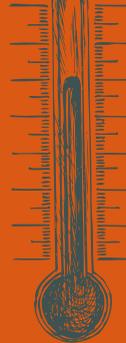
Explication de texte

Depuis la fin septembre, de nouvelles mesures sont entrées en vigueur sur le territoire métropolitain, classé en « zone d'alerte renforcée ». Ainsi, et sur décision préfectorale, les bars doivent fermer leurs portes à 22 h, la jauge des rassemblements est limitée à 1 000 personnes et celle des réunions dans l'espace public à 10. Les salles de sport et gymnases sont fermés, ainsi que les salles des fêtes et salles polyvalentes. À Rouen, ces mesures entraînent également l'annulation de diverses manifestations. Ces restrictions s'appliquent au moins jusqu'au 10 octobre et seront réévaluées en fonction de l'évolution de la situation sanitaire sur la métropole rouennaise.

INFOS : pour suivre l'évolution de la situation, rdv sur Rouen.fr/actu et les réseaux sociaux de la Ville



C



Thermo-news

UNE PLAQUE EN HOMMAGE

Une plaque commémorative en hommage aux anciens combattants africains et antillais et aux victimes civiles du 9 juin 1940, a été posée à la fin du mois de septembre au 6 rue de Bihorel. Précisément à l'endroit où une centaine d'Africains, soldats prisonniers de guerre et civils rafelés à Rouen furent massacrés par les troupes allemandes, sous couvert de l'idéologie raciste des nazis. En parallèle à cet événement, une exposition pédagogique intitulée « Tirailleurs d'Afrique, des massacres de mai-juin 1940 à la libération de 1944-1945 : histoire croisée et mémoire commune » se tient dans le hall d'honneur de l'Hôtel de Ville, jusqu'au 10 octobre.

500

C'est

**LE NUMÉRO INSCRIT SUR
LE MAGAZINE MUNICIPAL**
que vous tenez dans les mains.

Que vous le lisiez dans sa version papier ou que vous le consultiez sur Rouen.fr ou via l'appli Ville de Rouen, c'est le n° 500 ! Un chiffre tout rond pour le périodique créé en 1995 qui fête ses 25 ans d'existence. À cette occasion, une exposition des meilleures Unes du magazine se déroulera du 26 novembre au 26 décembre dans la galerie de l'Hôtel de Ville. Dans le respect des conditions sanitaires.

Le quiz du mag

CENTRES DE LOISIRS

Les vacances d'automne s'annoncent du 19 au 30 octobre et certains enfants vont prendre le chemin des centres de loisirs. Testez vos connaissances sur ces établissements en répondant aux questions sur [Rouen.fr/quiz](https://rouen.fr/quiz). Voici la 1^{re} question :

Combien de centres de loisirs municipaux accueillent les enfants de 3/13 ans hors des périodes scolaires ?

CINQ

SEPT

NEUF



© F. Conatthon



Un pavé dans la mémoire

SÉQUENCE SOUVENIR

L'artiste allemand Gunter Demnig pose des « Stolpersteine » dans plusieurs rues de la ville le samedi 10 octobre. Pour les non-germanophones, il s'agit de petits monuments à la mémoire des victimes du nazisme, qui prennent ici la forme de pavés de 10 centimètres de côté, recouverts de laiton et gravés à la main. Une déambulation permet de découvrir les pavés, insérés dans le trottoir par l'artiste, devant le dernier domicile connu des victimes. Elle débute à 15 h 30 au 7 rue Tabouret, avant de se poursuivre au 74 rue des Bons-Enfants, au 6 rue Écuyère, au 69 rue d'Amiens, au 40 rue Armand-Carrel, au 36 rue Martainville et enfin au 8-10 rue Eau-de-Robec. Une réception est prévue à 17 h 30 à l'Hôtel de Ville pour clore ce temps de mémoire.

Nous sommes Rouen ★

Une ville plus



Propreté et cadre de vie : perdons nos sales habitudes

Il suffit de se balader en centre-ville pour en faire le constat : à Rouen le cadre de vie ne sera pas tout à fait amélioré tant que le problème de la propreté ne sera pas entièrement résolu. D'un côté, les dépôts sauvages de déchets et le non-respect des consignes quant au ramassage des ordures sont toujours d'actualité. Malgré les messages de sensibilisation, malgré les efforts pour proposer du mobilier urbain adapté. D'un autre côté, des efforts doivent aussi être poursuivis par la collectivité, pour repérer et améliorer ce qui doit l'être. Car la propreté en ville c'est l'affaire de tous. Kader Chekhemani, adjoint au maire chargé de la Tranquillité publique, de la Propreté et du Stationnement abonde : « *la collectivité prend aussi sa part de responsabilité dans ce qui ne fonctionne pas. C'est pourquoi nous sommes dans une phase d'observation du ramassage des ordures. Est-ce que les camions passent aux bonnes heures ? Est-ce que les colonnes d'apport volontaire sont bien proportionnées ? Nous allons pouvoir ajuster cela de notre côté.* » Il appartient aussi à chacun d'appliquer les bonnes pratiques, de respecter



les horaires de passage et les lieux de dépôt des déchets. Une amende de 35 € sera désormais systématiquement adressée à toute personne ayant enfreint les règles. Une somme qui peut atteindre 450 €, et même 1500 € selon les cas (*lire ci-contre*). Une mesure peut-être impopulaire, mais nécessaire pour tenir le cap fixé en ce début de mandat : « *Lutter pour obtenir une ville propre et agréable* », conclut Kader Chekhemani. ●

© F. Lamine

propre

SENSIBILISATION



© L. Voiment

Mieux informer

Voilà plusieurs années que des campagnes de communication menées par la municipalité s'adressent directement aux habitants de la ville « On n'est pas des Beurks », « En faites-vous assez? » ou plus récemment « Pour gagner une ville propre, perdons nos sales habitudes ». Un travail de fond pour faire passer des messages de bon sens, pour améliorer la propreté de la ville et le cadre de vie de chacun. « *Nous allons continuer à donner des informations aux usagers, commerçants et habitants de Rouen, avec un nouvel affichage sur les poubelles* », avance Kader Chekhemani. Pour indiquer les horaires de ramassage par exemple, ou montrer l'endroit où se trouve la colonne d'apport volontaire la plus proche au cas où celle utilisée serait pleine. Une réflexion est également en cours pour tenter d'embellir le mobilier urbain accueillant les déchets, à l'image de l'initiative de cet artiste indépendant œuvrant dans le quartier du Jardin des plantes (photo ci-dessus) depuis quelques semaines. Après tout ça, il n'y aura plus du tout d'excuse pour poser ses poubelles au mauvais endroit !

SANCTION



© C. Loibet

La brigade d'attaque

Le dépôt sauvage en ville est répréhensible par la loi. Un problème de fond sur lequel intervient presque quotidiennement la Brigade environnement propreté (Bep) de la Ville. En 2019, 669 procès-verbaux ont été dressés par les 6 agents de la Bep. Si leur mission comporte une grande part de sensibilisation, ils sont également assermentés pour sanctionner les contrevenants d'une amende d'un montant minimum de 35 €. Le procès-verbal est rédigé par les agents avant d'être transmis à l'officier du ministère public. Selon la décision de ce dernier, qui convoque le contrevenant à une audience, **le montant de l'amende peut atteindre 450 €, voire 1 500 €.** Pour lutter contre le fléau des poubelles abandonnées sur la chaussée, chacun peut d'ailleurs signaler un dépôt sauvage repéré en ville, photo à l'appui, sur Rouen.fr/allorouen. « *L'idée, c'est d'être plus performants qu'actuellement, souffle l' élu en charge de la Propreté. Que la brigade intervienne en deux ou trois heures seulement à chaque fois que c'est possible.* » Une ville propre sans avoir à verbaliser, c'est à terme l'autre idée avancée.

PRATIQUE



© F. Lamme

Déchetterie

Le fauteuil en velours qui n'a pas survécu à un énième déménagement, la machine à laver qui n'a pu être réparée, ou tout simplement la vaisselle ébréchée, certains morceaux de trottoir peuvent devenir, avec le temps, un dépôt sauvage de déchets à ciel ouvert. Autant d'incivilités déjà aperçues en ville, qui n'ont plus lieu d'être, surtout quand les solutions existent. Tous les Rouennais qui ont un véhicule à disposition ont accès gratuitement à la déchetterie, située quai du Pré-aux-Loups. Plutôt facile d'accès, l'équipement métropolitain est même ouvert sept jours sur sept (sauf jours fériés) de 8 h 30 à 18 h 30. Il permet de recycler un bon nombre de déchets qui y sont déposés tout au long de l'année. Pour les Rouennais qui ne disposent pas d'un véhicule, et ne peuvent donc se rendre à la déchetterie pour jeter des objets volumineux, il y a la possibilité d'appeler « Ma Métropole » au 0 800 021 021 (numéro vert), pour convenir d'un rendez-vous de ramassage d'encombrants. C'est gratuit, il suffit de déposer ses objets sur le domaine public la veille au soir ou le matin du rendez-vous avant 7 h. Un maximum de 2 m³ est autorisé.



Centres d'attraction

Jusqu'au samedi 31 octobre, le cœur de la ville bat au rythme de la Fête du commerce. Animations, grand jeu, rallye numérique... Autant d'événements en plein air qui donnent envie à tous de flâner à Rouen et de profiter pleinement de sa douceur de vivre.



© G. Flamin

MILLE CHÈQUES

Jusqu'au 31 octobre, 1000 chèques d'une valeur de 40 euros chacun sont à gagner grâce aux commerçants et artisans. On remplit un bulletin dans l'une des boutiques partenaires, reconnaissables par un autocollant sur sa vitrine. Ensuite, on le glisse dans l'urne bleue présente dans le magasin (photo ci-contre). À la clé, un millier de chèques cadeaux donc. Ces bons d'achat pourront être dépensés du 15 novembre au 31 janvier chez les commerçants et les artisans ayant participé au grand jeu.

ON JOUE ?

Que ce soit en version numérique ou par bulletin à remplir chez les commerçants, le public est invité à jouer. Disponible sur tablette, ordinateur ou smartphone jusqu'au 31 octobre, Projet Neuro plonge les participants au cœur d'une aventure patrimoniale et culturelle qui se déroule à Rouen. Recherche d'indices, énigmes à résoudre, plans ou images insolites à décrypter, les amateurs des cartes aux trésors et de mystères seront gâtés. Les questions seront dévoilées au fur et à mesure. À l'issue de l'aventure, des lots seront à gagner.



DR

NUIT OFFERTE

Les hôteliers rouennais offrent aux visiteurs une nuitée pour une achetée. Cette promotion s'applique jusqu'au 31 octobre, du lundi au dimanche, pour deux nuitées consécutives avec deux petits-déjeuners. Les réservations peuvent se faire directement par téléphone ou par courriel auprès de l'établissement concerné avec le code promo FDC2020.



© G. Flamin

INFOS UTILES :

- Fête du commerce • jusqu'au 31 octobre • gratuit
- Programmation complète des animations à retrouver sur : Rouen.fr/feteducommerce
- Jeu digital Neuro • sur inscription : Rouen.fr/jeudigital

talent PUBLIC

PHILIPPE THERON

DIRECTEUR LOGISTIQUE ET ACHATS

Le garage municipal ne serait pas cette belle mécanique sans Philippe Theron, son patron de 2003 à 2015. Promu à la tête de la Direction Logistique et Achats il y a cinq ans, il préside toujours aux destinées du garage, devenu « Service Soutien Mobilité » de ladite direction. « *Le garage, c'est mon bébé ! Le parc de véhicules et engins compte 2 000 matériels, réparés par 23 agents sur un site unique au centre municipal Charlotte-Delbo.* » La certification ISO 14 001 obtenue depuis 2009 valide les efforts en faveur de l'environnement. « *Un véhicule sur quatre est en partage et l'électrique se développe avec 31 vélos, 12 voitures, 13 utilitaires.* » L'ex-chef du service auto de la Légion de gendarmerie mobile d'Île-de-France manage au total une centaine d'agents. Trois autres services sous sa coupe : Ressources et Qualité (dont la location de salles aux familles rouennaises), Achats, Moyens communs (mobiliers de la Ville, entretien des locaux, gardiennage, gestion des vêtements de travail, approvisionnement en gel hydroalcoolique...).



© F. Coratillon

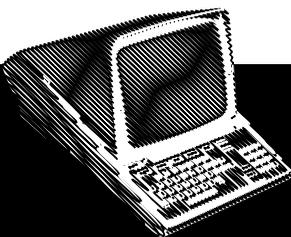
A screenshot of a Facebook post from the official page of the City of Rouen. The post is titled 'Tes vacances à Rouen' and is dated '2h'. The text of the post reads: 'Pour les prochaines vacances d'automne, découvrez le programme des stages "Tes vacances à Rouen" pour les enfants et adolescents et inscrivez-vous sur <https://rouen.fr/tesvacancesarouen>. Le programme est susceptible d'évoluer.' Below the text is a photograph of a group of children and teenagers lying on the grass, smiling and pointing towards the camera. The Facebook interface shows 3 likes and a comment button. A large, stylized 'f' logo is overlaid on the bottom right of the screenshot.

TOP tendance

TES VACANCES À ROUEN AUTOMNE 2020

Les vacances d'automne approchent et avec elles le programme « Tes Vacances à Rouen ». Du 19 au 30 octobre, plus d'une vingtaine de stages sont proposés aux moins de 18 ans. Pour cette session, des nouveautés, avec par exemple un stage autour de la création d'un fanzine, mais aussi une initiation à la création de bande dessinée autour de Gustave Flaubert, dont les planches réalisées serviront à la création d'un jeu de piste. Inscriptions en ligne.

www.rouen.fr/tesvacancesarouen



3615 MA VILLE

*Enquête de satisfaction
des usagers*

www.rouen.fr/qualite

Avis : dans Le cadre de sa certification Qualivilles, et pour mesurer la satisfaction des usagers sur différents services, la Ville de Rouen mène une enquête à remplir en ligne.



© F. Lamme



Sophie (à gauche) et Élodie, gérantes.

Palo Santo Créations



54, RUE DAMIETTE

INFOS : ouvert tous les jours • détails et horaires sur [Facebook.com/maisonpalosantorouen](https://www.facebook.com/maisonpalosantorouen)

Deux créatrices ont ouvert leur boutique rue Damiette, juste après le confinement. Un cabinet de curiosités où l'esprit vintage côtoie la tendance "upcycling". Visite guidée.

Il y en a par terre, sur les meubles, la grande table et les étagères. Des objets curieux, remis au (très bon) goût du jour par les deux associées de Palo Santo, Sophie et Élodie. Les deux jeunes femmes, en s'installant au cœur de la rue des antiquaires, ont su modeler un univers à part, une boutique où les créations – et pas seulement les leurs – prennent la forme de vestes détournées, de chapeaux améliorés, de bijoux chinés et transformés, de meubles restaurés ou encore de bougies toutes décorées. Une caverne, des trésors, un esprit aussi, sans cesse mis en valeur sur les réseaux sociaux. Chez Palo Santo, on aime les objets ésotériques, « nous développons constamment nos connaissances dans ce domaine », témoigne d'ailleurs Sophie. Le nom de la boutique – « Palo Santo » signifie « bois sacré » en espagnol – donnait déjà quelques indices à ce sujet. Tout un univers donc. « On aime l'idée que notre boutique ait une âme, développe la créatrice. On a envie qu'elle devienne une institution, une référence. Je le dis en toute humilité ! » Une chose est sûre, elle a déjà le mérite de susciter la curiosité.

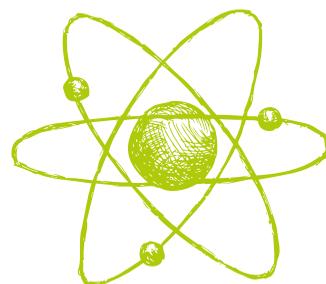
FL



© F. Lamme

pourquoi

ELLE ?



LÉA CERISIER

CHARGÉE DE DÉVELOPPEMENT CHEZ NOTA BENE

Voilà un outil qui va faciliter la vie des profs ! L'application « Nota Bene » permet de corriger les copies, avec appréciations, de manière organisée et rapide, sur son ordi ou son smartphone. Née dans l'esprit d'un professeur de technologie rouennais, Stéphane Bodin, l'appli a été mise en forme par son frère, David. Léa Cerisier s'est greffée au projet, elle est aujourd'hui chargée de son développement : « L'appli prend sa forme définitive ces jours-ci, après avoir été testée par un panel. » Concrètement, l'utilisateur crée ses barèmes sur l'appli, avec des codes couleur. Il peut les réutiliser ou les partager avec

la communauté. « Nota Bene » doit être synchronisé avec un autre logiciel bien connu des professeurs du secondaire : « Pronote ». Les listes d'élèves sont automatiquement importées par exemple. « L'enseignant crée une évaluation, il n'a plus qu'à cliquer sur la note qu'il a préparée au préalable. À la fin, un bilan individuel de l'élève apparaît, le professeur peut aussi sortir ses propres statistiques », poursuit Léa. Un document que l'on peut imprimer ou scanner sur un téléphone. Gain de temps de correction estimé : plus de 50 % !

INFOS : nota-bene.club

Rouen rayonne



CRÈME GLACÉE

Le Centre Performance Glace accueille athlètes et éducateurs sportifs sur l'île Lacroix. Unique en France, ce lieu dédié au haut niveau attire des jeunes de toute la France.

Si tout le monde le connaît sous le nom d'école Brévière, depuis le 22 mars 2019, l'ancien établissement abrite des élèves pas comme les autres. Ils sont sportifs de haut niveau en hockey sur glace et en patinage synchronisé. Le Centre Performance Glace attire des jeunes de tout l'Hexagone, venus y chercher l'excellence sportive et la garantie d'un suivi scolaire exigeant. Cette saison, une dizaine de jeunes hockeyeurs de Strasbourg, Cholet, Paris, Villard-de-Lans ou encore de Clermont-Ferrand a rejoint la structure. « Ces profils Élite sont soigneusement sélectionnés, explique Sébastien Jean, chargé d'administration du CPG. Ils nous apportent obligatoirement une plus-value sportive. Ce centre est une antenne satellite de ce qui se passe à la patinoire. Il a pour but d'amener le hockey mineur vers le très haut niveau. » Unique en France, il est le fruit de la mutualisation des moyens et de la synergie existante entre le Char (Club de hockey amateur de Rouen) et le Roc (Rouen olympic club). Doté d'une salle de musculation de 100 mètres carrés, d'une



© S. Jean

Le Centre Performance Glace, unique en France, prépare les futurs hockeyeurs de haut niveau dans un environnement mixte, entre sport et études.

autre de près de 140 mètres carrés pour le hors glace, d'un lieu de restauration, d'espaces utilisés par les équipes de patinage synchronisé pour pratiquer le théâtre et la danse, l'équipement dispose aussi d'une salle de cours de 18 places. « Au Char, le niveau scolaire est aussi important que la performance sportive, insiste Sébastien Jean. Les jeunes qui le souhaitent peuvent y travailler sereinement après l'école et avant leur entraînement. Il y a un aussi un suivi scolaire renforcé en semaine avec un professeur. » D'ici à la fin de l'année, le CPG aura sa propre glace synthétique. Là encore, il sera le seul en France à en être pourvu. GF



© G. Flaminin



BONS gestes



VERS DES TRANSPORTS EN COPAIN

Une série de trois « ateliers mobilité » à la Maison des aînés vise à permettre aux seniors de devenir les amis des transports en commun. Sortie sur le terrain à la clé.



© F. Coratichon

La Ville lance une nouvelle proposition en faveur des seniors : des « ateliers mobilité » gratuits (huit personnes âgées maximum) pour apprivoiser le dispositif local de transports collectifs. La session se compose de trois séances, en octobre à la salle polyvalente de La Maison des aînés : le jeudi 8 de 10 h à 12 h et les mardis 13 et 20 de 14 h 30 à 16 h 30. L'intervenant, Dimitri Viot, est un animateur de l'association SVP Bouger (Savoir Vouloir Pouvoir Bouger), plateforme de mobilité solidaire Rouen Métropole. « Lors du premier rendez-vous, il s'agira d'évaluer les capacités des participants à s'orienter, à se repérer dans leur environnement, à se déplacer sur un territoire donné, annonce-t-il. Le deuxième acte sera consacré à l'offre de services existante : comment s'approprier l'infrastructure du réseau Astuce (acheter un titre de transport, assurer une correspondance, comprendre les codes). Le dernier volet aura pour objet la préparation d'un trajet simulé. D'abord j'accompagne l'exercice, à répéter ensuite de façon autonome pour amener les acteurs à réfléchir par eux-mêmes à la planification d'un déplacement. » En complément pour les volontaires, une matinée de mise en pratique avec un itinéraire en métro et sur une ligne de bus Fast encadré par Dimitri Viot.

FC

INFOS : inscriptions par téléphone au 02 32 08 60 80

LES VITRINES ROSES



Les commerçants solidaires de la lutte contre le cancer du sein : le concours « Vitrines roses » colore les boutiques rouennaises tout au long du mois d'octobre. Les plus belles gagnent l'un des prix en DR jeu, en plus de la satisfaction d'avoir fait une bonne action. **INFOS :** www.ligue-cancer.net

LA LIGUE DU VENDREDI

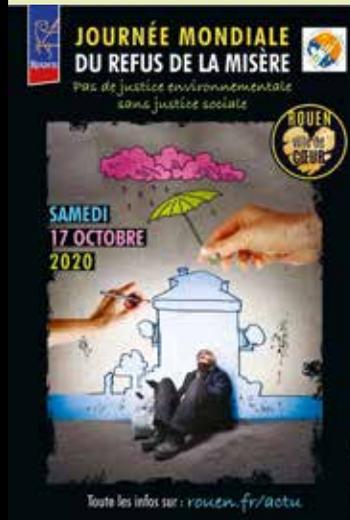


La Ligue du vendredi regroupe, sous forme d'association, une vingtaine de bars rouennais qui ont décidé de reverser 1 % de leur recette de ce jour-là à une bonne

cause. Une belle œuvre qui a permis de remettre un premier chèque de 5 136 € début septembre au profit de l'antenne locale du Secours Populaire. Le slogan du mouvement ? « J'ai bu, mais j'ai donné ! » L'action se poursuit et le prochain chèque devrait bénéficier à l'Autobus Samusocial de Rouen. **INFOS :** laligueduvendredi.com

© C. Havoc

DIRE NON À LA MISÈRE



Depuis 33 ans, le monde entier marque le 17 octobre la Journée du refus de la misère. Malgré un contexte sanitaire qui a vu l'organisation d'une journée festive avec parcours en ville et projection annulée, la Ville de Rouen et le Collectif Zéro s'engagent tout de même pour cette cause. Des affiches Decaux fleuriront un peu partout en ville pour le signifier au grand public.

DR

Le chemin de l'École



Antoine
BERTRAN

Antoine Bertran nourrit le festival Normandie Impressionniste d'une exposition que ce galeriste emblématique de la ville dédie à quatre peintres de l'École de Rouen. L'homme est passé maître dans l'art de promouvoir l'École.

Bertran sans d, c'est l'histoire d'une galerie qui joue les musées, compagne de route du festival Normandie Impressionniste. C'est l'histoire d'un galeriste expert en peintres de l'École de Rouen, un peu commissaire d'exposition, un peu guide-conférencier. Pour la 4^e fois, Antoine Bertran signe le catalogue d'une exposition inscrite dans le cadre (doré) de Normandie Impressionniste. Jusqu'au 20 novembre, « Les Mousquetaires – Naissance de l'École de Rouen » regroupe une sélection de tableaux de Léon-Jules Lemaître, Charles Angrand, Charles Frechon et Joseph Delattre. Des petits bijoux de paysages comme *Matinée d'octobre*, *Neige et brouillard*, *Bouquet d'arbres* ou *La Gardeuse de poules*, la galerie Bertran en concentre donc 36 depuis le 4 septembre. Leurs quatre auteurs, venus au monde entre 1850 et 1858, se sont connus à l'école municipale de peinture et de dessin de Rouen. La première génération de l'École de Rouen. Antoine Bertran dresse le portrait de ce quatuor avant-gardiste : « *partageant le même désir de modernité, ils vont lutter ensemble contre les préceptes académiques délivrés par leurs professeurs* », souligne le spécialiste. Quatre néo-impressionnistes pleins d'ardeur, liés par une amitié indéfectible dont témoigne une abondante correspondance. Antoine Bertran connaît le sujet sur le bout des doigts. On le sent pétri d'admiration quand il commente ces toiles,

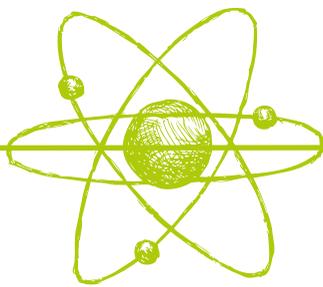


en majorité issues de collections privées. Une préférence ? « *Joseph Delattre me procure le plus d'émotion. Les brumes, les fumées des poêles des péniches, les teintes bleutées de la "perspective atmosphérique"... Quand je fais du kayak sur la Seine, je vois vraiment ses tableaux.* »

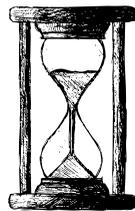
L'héritage, le patrimoine : notions chères au cœur d'Antoine Bertran, lui-même modèle de continuité. « *Mon grand-père, antiquaire boulevard des Batignolles, a acheté la grande maison du 110 rue Molière dans les années 1960. Mon père, antiquaire comme deux de ses frères, a acheté la demeure voisine dans les années 1970. Je suis né au 110, je bosse au 108, et j'ai habité au 109 après avoir commencé à travailler avec mon père.* »

Antoine n'a pas 20 ans quand son père Michel organise en 1988 sa première exposition sur l'École de Rouen. « *Beaucoup de gens ignorent l'existence de l'École de Rouen. Celle de Pont-Aven est plus connue, car incarnée par Gauguin. L'artiste le plus porteur de l'École de Rouen, c'est Angrand, référence du pointillisme derrière Seurat et Signac.* » Antoine Bertran prête trois tableaux pour l'exposition Lemaître en cours au musée des Beaux-Arts. Naturel, de la part d'un ange gardien des purs produits de l'École de Rouen, qu'il s'évertue à sortir de l'ombre des Monet, Pissarro ou Sisley. Il a écrit un livre sur le dernier d'entre eux : *Léonard Bordes - Humaniste révolté*, paru en 2012 (éd. Point de vues). Pour lui, les richesses des mousquetaires et de leurs fils spirituels sont inépuisables. L'École est infinie. ● FC

INFOS : Galerie Bertran, 108 rue Molière • ouvert du mardi au samedi • galeriebertran.com



BONS plans



Bibliothèque Saint-Sever

À DONNER

Un groupe Facebook intitulé « Donner au lieu de jeter » rassemble près de 1 600 membres sur le réseau social. Administré par l'association locale Récup'ère, il permet la mise en relation entre une personne qui souhaite donner un objet et celle qui aimerait le récupérer. « Au début, nous avons créé ce groupe pour lutter contre le gaspillage alimentaire, mais il s'est diversifié. Le don alimentaire est toujours accepté », précise la responsable de l'association.



© F. Lamme

UN CLIC UN EMPLOI

Reconnaisable à sa couleur orange fluo, la borne HuLink installée en gare de Rouen permet aux demandeurs d'emploi de postuler à une offre située proche de chez eux. Il suffit de créer un compte et de répondre en quelques minutes à un questionnaire pour voir défiler, dans de nombreux secteurs d'activité, des postes à pourvoir en CDI, en CDD ou en intérim. Une borne similaire a été déployée au Havre et à Caen par la start-up française HuLink.



© G. Flamein

COPIÉTONNAGE

Deux jeunes Rouennais développent une application mobile intitulée « Wayna ». Un outil qui permet de trouver d'autres piétons qui rentrent chez eux après une soirée en ville et de faire un bout de chemin ensemble. L'appli se veut réseau social aussi. À découvrir en version beta à la mi-octobre. **INFOS : wayna.com**



DR

2020

Rénovation

La bibliothèque Saint-Sever change de look. Rénovée du sol aux rayons, elle offre des espaces de lecture en forme de rotondes, un salon et des sièges confortables à l'étage. Un espace de coworking doté d'un tableau interactif a été créé. Le groupe de réflexion mené avec les usagers a permis de repenser la fonctionnalité des lieux. Les rayonnages ont été abaissés, les tables sont plus petites et les assises individuelles plus nombreuses. Une longue table pour les ateliers a été ajoutée. Une bibliothèque plus lumineuse, cocooning et modernisée à redécouvrir.



© G. Flamein

2018

Création du MusicLab

La bibliothèque Saint-Sever abrite aujourd'hui, en plus des collections multimédias, la plus importante discothèque du réseau Rn'Bi ainsi qu'un salon de musique numérique, le MusicLab. Ce mini-studio de répétition et d'enregistrement permet aux musiciens amateurs de développer leur créativité, de répéter avec leur groupe ou utiliser les instruments de musique mis à disposition sur place, tels une batterie numérique, des guitares ou des claviers. On peut aussi y numériser des cassettes VHS, des albums vinyles ou s'essayer à la MAO (Musique assistée par ordinateur). Cet espace n'est accessible qu'aux adhérents du réseau Rn'Bi et que sur réservation.



© F. Lamme

1979

Ouverture

Ouverte au sein du centre commercial du même nom depuis 1979, l'antenne Saint-Sever n'avait connu qu'une seule rénovation : celle de ses peintures et de son sol en 2001. Elle a conservé le même mobilier jusqu'en 2020. Elle a fêté sa réouverture le 7 décembre 2018 suite au réaménagement du centre commercial. Plus visible car située en haut de l'escalier central, elle accueille près de 80 000 personnes par an, compte 4 500 inscrits, effectue 160 000 prêts, dispose de 60 000 documents et de 90 journaux et magazines.



© J.-P. Sapeot - photo d'archive



PATRI^{moines}

LE MOULIN EN ROUE LIBRE

Le moulin Saint-Gilles, sur les bords du Robec, retrouve sa roue. Une première étape avant que ne soit remonté tout le mécanisme à l'intérieur du bâtiment.

L'Aubette et le Robec ont compté jusqu'à 60 moulins en activité. Des bâtisses historiques qui ont malheureusement peu à peu disparu des abords des deux rivières, on compte les moulins encore debout sur les doigts d'une seule main aujourd'hui. Le moulin Saint-Gilles, comme son voisin de la Pannevert par exemple, fait figure de rescapé. À Rouen, c'est l'association CHS Expotec 103, dont le musée d'histoire sociale est accolé à l'ensemble, qui a œuvré pour la sauvegarde de ce symbole de la fabrication de farine. On trouve trace du moulin Saint-Gilles dans une charte de 1144, mais c'est en 1462 qu'il est aliéné par l'abbaye de Saint-Georges-de-Boscherville. La roue avait bien été partiellement refaite en 2007, mais il fallait la reprendre dans sa globalité. CHS Expotec 103 a donc mobilisé les énergies (une quarantaine de personnes a travaillé sur le projet, dont un grand nombre de bénévoles de l'association). Pour une restauration évaluée à plus de 80 000 €,



© F. Lamme

Si le moulin Saint-Gilles a retrouvé sa roue à l'extérieur, il faudra attendre encore un peu avant que le mécanisme entier ait fait peau neuve.

il a aussi fallu mobiliser les partenaires, qui ont offert une aide financière ou en nature. Le premier objectif – faire tourner la roue à l'occasion des Journées européennes du patrimoine – a été atteint. Le prochain sera

de remonter l'ensemble du mécanisme à l'intérieur du bâtiment. Encore un peu de patience, peu importe si le moulin ne va pas trop vite. FL

C'est quoi ce chantier



PLACE DU GAILLARDBOIS



© G. Flamin

Jusqu'en décembre, les travaux Cœur de métropole se poursuivent sur la place du Gaillardbois. L'aménagement initial a dû être repensé pour éviter que le mobilier prévu sous les tilleuls, conservés, ne soit souillé par les déjections d'oiseaux et le miellat des pucerons. À la place, un petit fossé herbeux doté de deux passerelles sera tracé, permettant de récupérer les eaux de pluie de la rue. Deux terrains de boules seront créés. Des jeux pour enfants rappelant le dragon de saint Romain seront installés, tout comme une table de pique-nique et des sièges identiques à ceux de la place de la Cathédrale. Des parterres de fleurs et des arbustes assureront le fleurissement de cet espace, plus apaisé.



L'art au-delà du handicap

SÉQUENCE INTÉGRATION

Pendant huit ans, la Ville a développé « Les Samedis du possible », expérience qui mixait les publics : des personnes valides et des personnes en situation de handicap participaient à des ateliers mensuels de pratique artistique. Aujourd'hui l'aventure se prolonge grâce à l'Association théâtre et différences (Maromme). Elle a mis en place une programmation de « Week-ends du possible » dans le même esprit. À la faveur d'un partenariat avec la Ville de Rouen, trois des huit stages de la saison se déroulent au Labo Victor-Hugo. Le premier est pour les 10-11 octobre de 14 h à 17 h, avec une séance arts plastiques animée par Léonore Billy, diplômée de l'École Duperré (Paris). Tarif : 30 €. **INFOS : www.theatreetdifferences.fr**



© C. Leroy



© L. Pierre

C'est L'EXPO DE CHRYSANTHÈMES

présentée au Jardin des plantes
du 17 octobre au 20 novembre

Comme en 2019 (ci-dessus) mais aussi 2018, le décor de chrysanthèmes du Jardin des Plantes déclinera le thème « Mythes et légendes ». Ambiance Halloween garantie, pour compléter l'exposition présentée à la serre centrale. Nouveauté, les chrysanthèmes seront mis en scène également rive droite, place du Chêne-Rouge.



ALERTE VIDÉO EN TEMPS RÉEL

Vingt véhicules du réseau Astuce sont équipés du système de vidéoprotection « Alerte en temps réel ». Pour Nicolas Mayer-Rossignol, président de la Métropole Rouen Normandie, « la sécurité est notre priorité. Ces mesures de protection doivent permettre de réduire le nombre d'agressions, en particulier des femmes, et d'identifier plus efficacement leurs auteurs ». Développé en partenariat avec Orange Business Service, ce nouveau dispositif connecte en permanence les bus au poste de commandement centralisé du réseau Astuce. En cas d'incident ou d'agression, le véhicule est localisé par GPS, les images et le son, enregistrés. Ce système permet aux conducteurs et aux voyageurs d'alerter les régulateurs en temps réel et ainsi de faire intervenir sur place les médiateurs, les forces de l'ordre ou les pompiers.



© G. Flamen

C'est

LA BOÎTE À DONS, INAUGURÉE SAMEDI

19 septembre dans les
jardins de l'Hôtel de Ville

Placée non loin de l'entrée du parc située rue Saint-Vivien, la boîte à dons permet à chacun de déposer ou récupérer de petits objets du quotidien, le tout en accès libre. D'autres meubles similaires seront prochainement installés dans différents quartiers de la ville. Une initiative municipale qui fait écho au succès des boîtes à lire déjà installées sur le territoire depuis plusieurs années.



Petites annonces



■ **Santé.** Les équipes mobiles de l'EFS (Établissement français du sang) sont à l'Hôtel de Ville, lundi 12 octobre, de 10 h à 13 h 30 et

de 15 h à 18 h 30 pour une collecte accessible à tous. Rendez-vous en Salle des mariages. Rens. : dondesang.efs.sante.fr

■ **Bibliothèques.** Attention, l'ensemble des antennes du réseau Rn'Bi sera fermé aux usagers du 2 au 7 novembre. Un temps dédié au basculement du système de gestion informatique des bibliothèques rouennaises et à sa prise en main par les agents. Rens. : rnbi.rouen.fr

■ **Animation.** La 29^e édition de la Fête de la science est en cours jusqu'au 12 octobre. À Rouen, le grand public a notamment rendez-vous à l'Atrium pour des ateliers découverte, des visites et des expériences proposés par les organisateurs. Prog. détaillé : www.scienceaction.asso.fr

■ **Crée publique.** La 3^e édition des Cris du macadam s'annonce jeudi 29 octobre sur la place Saint-Marc. Le Groupe Chiendent, à nouveau à la manœuvre sur le projet, restitue les paroles des gens de la rue, récoltées suite à des ateliers d'écriture. Ces cris sont à écouter librement à 17 h 30.

■ **Temps fort.** Les bibliothèques célèbrent la Fête des morts à la fin du mois d'octobre. Spectacle, lecture dansée, veillée contes ou encore Causerie philo, sans oublier la projection du génial *Coco* des studios Pixar. Tout le prog. sur rnbi.rouen.fr



Avec la pièce jointe

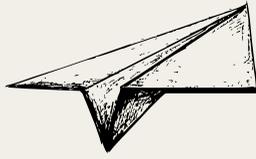
c'est mieux...



©HorvilleMarie

Coucher de soleil sur les quais
#rouen #sunset #quaisdeseine





GROUPE FIER·E·S DE ROUEN

La Ville de Rouen agit pour la santé : interdiction de la vente de protoxyde d'azote aux mineurs

La consommation de protoxyde d'azote, communément appelé « gaz hilarant », est un phénomène en plein essor en France. La Ville de Rouen n'y échappe malheureusement pas. C'est un gaz en libre accès, stocké dans les cartouches pour siphon à chantilly, mais également dans certains aérosols. Un gaz aux conséquences extrêmement dangereuses pour la santé. En raison des effets euphorisants qu'il procure, dans un premier temps, chez celui qui l'inhale, de nombreuses personnes, principalement des jeunes mineurs, s'en servent comme d'une drogue. C'est pourquoi la Ville de Rouen a pris un arrêté qui interdit la vente de ces cartouches aux mineurs ainsi que la consommation de ce produit sur l'espace public. Toute infraction à ces règles est passible d'une amende pouvant aller jusqu'à 450 €. Il s'agit d'une mesure de salubrité publique destinée à protéger les plus jeunes face à un phénomène en plein essor et aux conséquences sanitaires dramatiques. Par ailleurs, cette mesure a également été prise à l'échelle métropolitaine en concertation avec les maires. Une démarche sera également engagée auprès du Département, de l'Éducation nationale et des associations pour accroître la prévention auprès des jeunes publics sur les risques auxquels ils s'exposent en inhalant cette substance. La Ville de Rouen agit au nom de la santé publique !

ROUEN, L'ÉCOLOGIE EN ACTES - EELV - GÉNÉRATION·S CITOYEN·NE·S

Lubrizol: 1 an après rien n'a changé

Il y a un an, une catastrophe industrielle sans précédent nous frappait. L'épaisse fumée noire et toxique qui recouvrit le ciel de notre ville et les odeurs nauséabondes subies des mois durant resteront malheureusement à jamais gravées dans nos mémoires. Les écologistes furent parmi les premier·es à exiger des mesures de protection, une information transparente, ainsi qu'un réel suivi sanitaire et environnemental. Pourtant, un an après, rien n'a changé : l'entreprise a rouvert contre l'avis des collectivités au moment même où Châpelle Darblay, qui permet de recycler le papier de 20 millions de personnes, pourrait fermer définitivement. Aucune étude sérieuse sur l'impact de la catastrophe n'a été diligentée par l'État, ni de révision des protocoles d'alerte et d'évacuation. Le gouvernement simplifie même les procédures et renforce l'opacité avec le projet de loi ASAP. Il est urgent d'apporter une réponse locale forte afin d'assurer qu'une telle catastrophe ne puisse jamais se reproduire. Nous demandons que cette entreprise et l'État assument pleinement leurs responsabilités et que Lubrizol quitte enfin notre territoire. Face à la puissance des lobbies industriels, la surdité et l'opacité de l'État, nous soutiendrons le développement d'une expertise scientifique citoyenne indépendante, notamment via la création d'une assemblée citoyenne et un futur institut écocitoyen pour la connaissance et le suivi des pollutions et des risques industriels. Nous défendons enfin l'idée d'un audit complet des sites SEVESO de notre territoire. Seulement ainsi pourrons-nous permettre aux habitant·es de maîtriser leur destin et d'assurer leur sécurité.

GROUPE DES ELU·E·S COMMUNISTES

Il faut accélérer la gratuité des transports en commun

Le début de ce mandat a été marqué par la mise en place d'une expérimentation de gratuité des transports en commun le samedi. Notre groupe municipal se félicite de ce pas enfin franchi. Depuis près de dix ans nous ne comptons plus les interventions, les expressions, les motions défendues par les communistes sur ce sujet ; nous sommes heureux de voir les partisans de cette gratuité progresser. Pourtant, la mesure votée en juillet à la Métropole ne va pas assez loin et manque d'ambition. La gratuité du samedi répond surtout à des enjeux commerciaux. Très bien ! La gratuité le dimanche répondrait à des besoins culturels, sportifs, familiaux. Les « - de 26 ans » (et leur famille) ont besoin de ce coup de pouce financier de notre collectivité. Cela réduirait tout autant le coût des sorties scolaires. Il faut donc passer la vitesse supérieure... tout en renforçant l'effort d'investissement pour développer le réseau, élargir les horaires, ouvrir les bus au vélo. L'urgence écologique et sociale n'a jamais été aussi forte, et le coût de la mesure n'est rien en comparaison de sa « plus-value » (réduction de la pollution, pouvoir de « vivre » augmenté pour les familles, sociabilité exacerbée), surtout en faisant entrer dans la balance le « coût » des 116 morts liés à la pollution tous les ans ! **Contact : <http://eluspcfrouen.wordpress.com> • [Facebook.com/pcf.rouen](https://www.facebook.com/pcf.rouen)**

AU CŒUR DE ROUEN

Des polémiques futiles. Des actions utiles ?

Alors que le nouveau maire de Rouen souhaite remplacer la statue de Napoléon place de l'Hôtel de ville par celle d'une femme, nous regrettons que cette décision réduise l'égalité femmes-hommes à un coup de communication démagogique et clientéliste. La cause des femmes mérite mieux. Dans le contexte de crise que nous traversons actuellement, le devoir d'un maire est de répondre aux nombreuses inquiétudes de ses administrés, pas de diviser. Comme à Lyon avec le Tour de France ou à Bordeaux avec les sapins de Noël, voilà donc notre ville prise en otage par un élu en mal de légitimité. Après Lubrizol, Rouen a-t-elle besoin de ce genre de publicité ? Non. D'ailleurs, quel est le plan d'action du Maire de Rouen concernant la prévention des risques industriels ? Il n'y en a aucun. Si faire plus de place aux femmes dans l'espace public est une bonne chose à laquelle nous sommes favorables, ces dernières années plusieurs opportunités n'ont étonnamment pas été saisies... Durant les six années à venir, nous serons très attentifs aux propositions de l'actuelle majorité municipale qui voudraient remettre en cause l'identité de notre ville ou, pire, de notre pays. Tout comme nous veillerons à ce que la cause des femmes soit réellement défendue. Nous vous alertons également sur la tenue d'une consultation citoyenne. Rouen a déjà connu ce type d'exercice pour le projet de jardin place de la cathédrale, souvenez-vous... ce fut une mascarade de bout en bout. Avec Jean-François Bures et Marine Caron, nous sommes mobilisés pour vous informer et vous défendre au quotidien. **Contact : contact.aucoeurderouen@gmail.com**



ART URBAIN

23 juin > 15 novembre 2020

Rouen impressionnée



INFOS : rouenimpressionnee.fr



Visite de Rouen - ICRP - visual Express © Ironk - 03/20

Home street home

Après un premier volet de neuf fresques réalisées cet été, le 4^e festival d'art urbain Rouen impressionnée a révélé à l'aube de l'automne son second parcours. Le fruit du travail de 11 artistes hexagonaux et internationaux (Argentine, Espagne, Russie, Italie, Angleterre...). Au total, ils sont 24 à avoir participé à l'intégration d'œuvres contemporaines dans le paysage de la ville. Des parcours découvertes gratuits sur réservation, proposés par la Métropole, permettent une approche privilégiée. La prochaine visite sera commentée par Olivier Landes, commissaire de Rouen impressionnée, samedi 10 octobre à 14 h 30. Les rendez-vous suivants interviendront les 18 et 31 octobre. En parallèle, le festival donne à voir gratuitement jusqu'au 31 octobre l'exposition « 35 ans de graffiti et de street art à Rouen : 1985-2020 », au pôle culturel Grammont. Retour sur l'émergence du hip-hop en France, avec à l'époque le breakdance et le rap. Le boom du graffiti et la déferlante du street art allaient suivre. Des acteurs locaux comme Lksir, Ecloz ou Madkow sont convoqués. FC

INFOS : rouenimpressionnee.fr



L'association Citémômes a littéralement habillé ce pavillon de la rue Contremoulins de plus de 28 000 carrés de tricot assemblés.

© F. Brochoire



On doit la petite amazone déguisée en Batman à Fred Calmets.

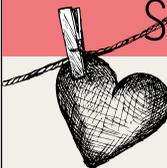
© F. Brochoire



Le Rouennais Herman Kolitz et l'italien Luca Arbocco ont œuvré ensemble à transformer un pavillon de la rue Desmousseaux

© F. Brochoire

Si vous aimez, vous aimerez



✕ Exposition Pas si bêtes
Jusqu'au 6 novembre 2020

Maison de l'Université, Mont-Saint-Aignan
 L'écrivain Yoland Simon et le plasticien Christophe Ronel s'associent pour publier une aventure dont les animaux sont les héros. Gravures et poèmes sont ici présentés, en accès libre et aux horaires d'ouverture de l'établissement **Rens. mdu.univ-rouen.fr**

En raison de la crise sanitaire, certains événements
 Des mises à jour régulières sont faites sur **Rouen.fr**

plans à 0 €



Nadège Dauvergne signe cette fresque intime de la rue Contremoulins.

© M-H. Labat



C'est à l'Anglais Roid que l'on doit la transformation des anciens locaux de France 3 dans le quartier Saint-Sever.

© M-H. Labat



Manolo Messa a posé sa céramique rue de Lessard.

© F. Brochoire



L'Argentin Elian Chali a réalisé cette anamorphose.

© F. Brochoire

Le street-art chez Rn'Bi



© Nilocio



Les bibliothèques fêtent « Rouen impressionnée » samedi 17 octobre. À 18 h, Simone-de-Beauvoir accueille 4 courts-métrages. Dès 19 h 30, le « vélumens » de Pix3L emmène le public dans le parc Grammont pour une déambulation. Soirée proposée en partenariat avec le Courtivore. rmbi.rouen.fr

Des zig et des zag



Il ne reste qu'une dizaine de jours pour profiter du très riche programme du festival « Zigzag ».

Des visites, des rencontres, des ateliers en famille et des expositions, tout est gratuit, il suffit de s'inscrire en amont. L'architecture et les arts de l'espace à l'honneur.

Rens. : festival-zigzag.fr



DR



N'oubliez pas que **TOUT** l'agenda est disponible sur rouen.fr/agenda

Retrouvez notamment tous les concerts, comme celui du Django AllStars quintet, prévu à la Chapelle Corneille le 9 octobre.



DR

peut-être aussi :

Wildlife Photographer of the Year

Jusqu'au 7 mars 2021

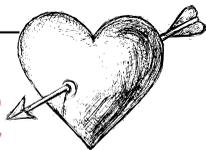
La Fabrique des savoirs, Elbeuf
Cette édition, relocalisée à La Fabrique des savoirs, présente les 100 plus belles photos de nature... sauvage Rens. : lafabriquedesavoirs.fr



ils sont susceptibles d'évoluer ou d'être annulés. rouen.fr/agenda. Pensez à contacter les organisateurs.

flashes

rédac



© V. Meigné



DR

1 MUSIQUE, avec la saison du Conservatoire de Rouen qui s'ouvre ce 9 octobre

Quoi de mieux qu'un concert pour lancer la saison artistique du Conservatoire? L'établissement s'associe au festival « Chants d'elles » pour donner le La, vendredi 9 octobre à 12 h 15, lors d'une Méridienne spéciale. Dans la soirée du même jour, à partir de 19 h, direction l'auditorium Jacques-Lancelot – théâtre des spectacles programmés par le Conservatoire – pour en savoir plus sur le menu de cette année 2020/2021. L'occasion idéale pour découvrir notamment les 3 semaines thématiques proposées tout au long de la saison. « French Touch », du 13 au 20 novembre, viendra ainsi souligner l'exception culturelle française, tandis que « La musique, ça se recycle aussi! » (du 15 au 22 janvier) soulèvera l'épineuse question de la réutilisation de l'Art à l'ère de la consommation à l'échelle mondiale. Du 17 au 26 mars, la 3^e et dernière semaine thématique célébrera le jazz, et plus particulièrement les 30 ans du département qui lui est consacré au Conservatoire. Pour tout savoir, rendez-vous avenue de la Portes-des-Champs, muni d'un agenda à noircir au fur et à mesure de la soirée! Accès gratuit, sur réservation.

INFOS : Présentation de saison • Conservatoire • vendredi 9 octobre • 19 h • Réserv. : 02 32 08 13 55

2 THÉÂTRE, avec *Les Détaché-e-s*, programmé par l'Étincelle du mercredi 14 au samedi 17 octobre

Dans cette nouvelle pièce, Le Chat foïn s'attache à décrire la vie de Jean, incarcéré pour une longue peine. Inspirée de rencontres avec des détenus, l'histoire de Jean réunit tous ces récits où l'absence est criante, violente et finalement, handicapante. Mais qu'est-ce qui nous lie aux autres? Et qu'est-ce qui fait qu'on s'en détache? Pour Jean, c'est une mère qui lui rend une première visite en 17 ans. Et qui déclenche la parole d'un être brisé. Plus monstre que nous, qui le regardons et le jugeons? Pas sûr. Passionnant. **Infos : Les Détaché-e-s • du 14 au 17 octobre • Salle Louis-Jouvet • Rens. : letincelle-rouen.fr**



© M. Maborough

3 FRISSON GARANTI, avec la « Soirée qui fait peur », proposée en extérieur le 31 octobre

Après la récolte de bonbons menée par des petits – et gentils – fantômes, place à la soirée « Bouh! ». Premier rendez-vous à 22 h avec *L'épouse* de Rebecca Journo (photo). La danseuse et chorégraphe y campe une glaçante et silencieuse mariée dans l'atmosphère macabre de l'Aître Saint-Maclou. Puis, à 23 h, c'est la gothique abbatiale Saint-Ouen qui accueille *Vampyr* du Caliband théâtre. La pièce revisite toute la mythologie autour de Dracula et saute sur l'occasion pour aborder la vampirisation du monde. Une soirée et deux spectacles pour se faire peur sur les ténèbres du monde. **Infos : Bouh! La soirée qui fait peur • samedi 31 octobre • Aître Saint-Maclou et Abbatiale Saint-Ouen • Tarif unique : 10 € • Réserv. : 02 35 98 45 05**

4 TENNIS DE TABLE

Le SPO Rouen fonçait vers le titre de champion de France de Pro A quand la Covid-19 a gâché son parcours de rêve. C'est dire la rage de vaincre des Coyotes à l'aube de la nouvelle saison. Pour la 1^{re} journée, Istres se présente au Kindarena mardi 20 octobre à 19 h (8 €). Les Provençaux, eux, doivent leur maintien au coronavirus. Rouen s'appuiera sur son leader, l'Autrichien de 41 ans Robert Gardos, n° 29 mondial. **Infos : www.sporouenpro.com**



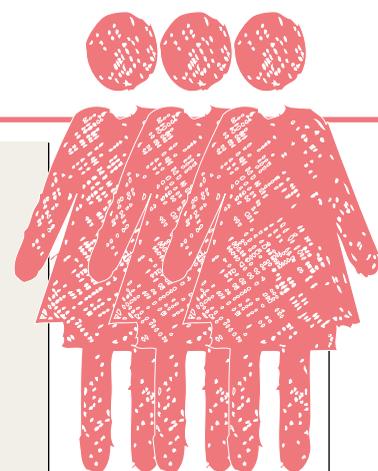
© C. Le Cornet

Art Nature

Le Jardin des plantes confie les clés de son volet culturel à trois artistes rouennaises : Julie Tocqueville, Kawtar Bekrentchir et Adélaïde Lemaître. Elles succèdent à Laurent Martin, qui a marqué le lieu de son empreinte après trois années de résidence artistique.

Après Laurent Martin et ses installations géantes en bois de récupération, place à une nouvelle forme artistique du côté du Jardin des plantes. L'écrin de verdure de la rive gauche fait rimer nature et culture avec une certaine réussite depuis trois ans. Un virage aussi marqué par l'organisation de concerts, pièces de théâtre et autre expositions. À partir de ce mois d'octobre, trois artistes rouennaises prennent la relève. « *Ce sera sous une forme différente, précise d'emblée Julie Tocqueville. Une résidence en milieu naturel et isolé qui s'intégrera peut-être aux missions d'exploration du Jardin des plantes selon les années.* » La plasticienne rouennaise, qui met très souvent en scène la nature et ses éléments sur ses installations, est accompagnée dans cette nouvelle aventure par Kawtar Bekrentchir, plasticienne elle aussi, et Adélaïde Lemaître, dont l'expérience dans le milieu de l'art devrait s'avérer précieuse au moment de mettre les idées en musique. L'appel à projet du Jardin des plantes, les trois jeunes femmes, par ailleurs investies dans les lieux d'art contemporain Le Hall et La Civette à Rouen, l'ont remporté en présentant « Orage », l'acronyme d'« *Objet de recherche artistique et gestes expérimentaux* ». « *Si les conditions sanitaires le permettent, nous souhaitons sélectionner des artistes locaux pour accompagner l'équipe du Jardin des plantes lors de ses missions d'exploration. L'objectif serait de se nourrir des particularités naturelles des pays visités pour restituer une œuvre singulière au jardin* », déballe Julie Tocqueville. Le public devrait découvrir chaque année une ambiance, des codes et des messages différents. Avec des sensibilités, des touches exotiques ou

désertiques, propres à chaque artiste. Naturellement, le trio ne s'interdit pas non plus de participer à un événement, à l'image de l'exposition « *Jardin sauvages* », à découvrir au JDP jusqu'au 21 octobre. FL



Julie et Kawtar, diplômées des Beaux-Arts, à Rouen, en 2011

Adélaïde, ancienne responsable de la Maison des arts de Grand-Quevilly

Expo « Jardins sauvages » au Jardin des plantes jusqu'au 21 octobre



© E. Graine

Julie Tocqueville, ici au centre, entourée d'Adélaïde Lemaître (à gauche) et de Kawtar Bekrentchir (à droite de l'image).



© F. Lamine



**Fabrice
LHENRY**
coach du Rouen
Hockey Élite

Le haut du palet

Malgré la crise sanitaire et les cas positifs au Covid-19 présents au sein de toutes les équipes depuis la reprise des entraînements, le RHE 76 doit rester concentré sur ses objectifs. Dauphin de Grenoble et demi-finaliste face à Angers avant l'arrêt du championnat le 16 mars, le club entraîné par Fabrice Lhenry (*photo*) entend terminer leader de la nouvelle saison et décrocher un 16^e sacre. Pour cela, il faudra non seulement ne pas laisser de points en route comme l'an passé, mais aussi et surtout remporter les deux confrontations phares de ce mois d'octobre face à Grenoble, à l'île Lacroix, le 9 octobre (sous réserve), et à l'extérieur, face à Angers, le 23 octobre. Deux magnifiques oppositions qui devraient aussi bien régaler l'offensive rouennaise et ses recrues tels le très prolifique Letton Rolands Vigners (Mulhouse) et les expérimentés Canadiens Jacob Lagacé et Brock Trotter que faire cravacher les arrières, renforcés par l'arrivée des Canadiens Mark Flood et Maxim Lamarche. Au vu de l'incertitude liée à la crise sanitaire, les dirigeants ont aussi été prudents en privilégiant la formation maison. Duquenne épaulera Pintaric dans la cage, tandis que Zago, Tomasino et Guérif seront en concurrence pour les deux postes d'attaquants sur la 4^e ligne. GF

INFOS : Rouen - Grenoble • vendredi 9 octobre • 20 h • Patinoire Guy-Boissière • Rens. : rhe76.com



Les Dragons de Rouen abordent ce nouvel exercice avec un 16^e titre en ligne de mire.



RENCONTRES EN TERRES SEINOMARINES

Jusqu'au 22/10/2020

Déjà une semaine que l'événement littéraire de la rentrée bat son plein un peu partout dans le département. À Rouen, on ne saurait que trop conseiller d'aller écouter les textes de l'anthologiste américain Jerome Rothenberg (le 13 à la Chapelle Saint-Louis) ou d'assister à la rencontre avec Rachid Benzine (le 20 à l'Armitière). Dernier rendez-vous local, « Des planètes, des mondes et des tourbillons » se laisse découvrir le 20 octobre à l'Historial. Tout un programme.

Rens. : terresdeparoles.com

FUNNY DESSINS

Du 27/10 au 21/11/2020

En prélude au 9^e festival « This is England » (prévu en novembre), l'Hôtel de Ville accueille plus de 80 dessins de presse et caricatures pour une exposition présentée en 2017 au prestigieux salon de Saint-Just-le-Martel et coordonnée par Pierre Ballouhey, qui signe l'affiche (*ci-contre*). Accès libre en semaine, dans les galeries de la mairie.



COURANT D'ART

Jusqu'au 18/10/2020

Deux lieux d'exception accueillent la 15^e édition de « Courant d'Art », proposé par le diocèse de Rouen. Le peintre Roger Garin investit d'une part la cathédrale. Les toiles abstraites de ce maître de la couleur animent les murs de Notre-Dame et sont visibles tous les jours (sauf lundi matin). Geneviève Bayle, de son côté, présente « Tendresse et compassion » à l'église Saint-Maclou. Une série de sculptures, art qu'elle affectionne plus particulièrement depuis une quinzaine d'années, après avoir peint. L'exposition est ouverte les samedis, dimanches et lundis, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

CHAMBRE À VOTER

Jusqu'au 15/11/2020

La Réunion des Musées Métropolitains convie son public à se glisser dans la peau d'un programmeur ! C'est la 5^e édition de l'opération « La Chambre des visiteurs », gratuite. Jusqu'au 15 novembre, tout un chacun peut voter pour les œuvres de son choix en ligne : les objets élus seront exposés du 6 février au 16 mai 2021 au musée des Beaux-Arts. Un thème (« Jeux de mots ») pour près de 100 propositions issues de neuf musées. La sélection témoigne de l'importance de l'écrit dans les civilisations, avec un journal de bord, des encriers, des planches d'impression, une plaquette coranique, une tablette cunéiforme...

Rens. : lachambredevoteurs.com

Plein la vue



DR

Des rires et des bouh

Parmi ses nombreuses actions, le collectif Cleuhar – Chaque livre est une histoire d'amour Rouen – propose une déambulation costumée et une soirée Halloween à la Taverne de Thor **le 31 octobre** en ville. Concours, devinettes, défis et histoires de peur au menu • accès libre



DR

Chibi

Ouf de soulagement chez les fans de manga ou de cosplay, la Chibi Rouen 2020 a bien lieu ! C'est au Parc-expo **les 31 octobre et 1^{er} novembre** que ce temple de la pop culture japonaise débarque. Dédicaces, tournois, et ateliers, rendez-vous en terres nippones ! • payant



© J. Décore

Miniatures

Le maquettiste rouennais Jacques Décore expose une quarantaine de ses réalisations au moulin de la Pannevert **samedi 10 et dimanche 11 octobre** de 10 h à 18 h : un travail d'orfèvre qui restitue à l'échelle 1/87^e des monuments rouennais et normands. Bluffant ! • accès libre



DR

Nouveau Point limite

La galerie Point limite s'offre une 2^e vie depuis la fin du mois de septembre. Le lieu accueille une exposition collective **jusqu'au 20 novembre**. De la photo, mais aussi de la peinture ou encore du dessin, un travail riche et fourni de la nouvelle équipe des lieux • pointlimite.org



Atelier normand création

Le Salon ANC quinquagénaire ! L'Atelier normand création propose la 50^e édition de son exposition **jusqu'au 22 octobre** dans les galeries de l'Hôtel de Ville. Des dizaines d'artistes plasticiens y présentent leurs créations, en accès libre. Le foisonnement régional à portée de main.



© R. Charpentier

Musique et doudou

L'Opéra de Rouen-Normandie continue d'éveiller les toutes petites oreilles avec ces concerts spécialement conçus pour les bouts de chou. Trois occasions à 9 h, 10 h 30 et 12 h **les samedi 10 et dimanche 11 octobre**. Après, il faudra patienter jusqu'en janvier ! • operaderouen.fr

D'art da Rouen



© P. Fleck - Ville de Rouen

Smad *C'est dans le cadre de Rouen impressionnée que Smad s'est attaqué à la façade du Musée maritime. Le Rouennais se définit comme un artisan plutôt qu'un artiste.*

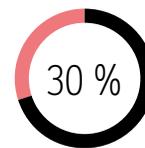
Il s'appelle Damien, mais dans le milieu des belles lettres, tout le monde le connaît sous le pseudonyme « Smad » et même « Smad Letters ». Il n'est point question ici de littérature mais de lettres peintes. Dans son atelier de la rue Beauvoisine, Smad dessine, ponce, peint et patine des panneaux et des enseignes. « J'ai toujours voulu faire un travail en lien avec la peinture. J'ai commencé à faire un peu de décoration, et surtout beaucoup de lettrage, comme on en faisait au début du XX^e siècle. Je suis tombé amoureux de cette période », décrit celui qui se voit plus comme un artisan. L'un n'exclut pas forcément l'autre. La preuve avec cette fresque réalisée rue Saint-Julien en 2018, avec l'artiste Icole (photo ci-dessus). À Rouen, on retrouve aussi le travail de Smad sur les devantures de boutiques (La Cave de Bacchus, Marché du Robec, boucherie Saint-Vivien, boucherie-charcuterie Grosdoit à Mont-Saint-Aignan, la décoration du Rivers Pub...). « Toutes ces personnes aiment le côté authentique d'une enseigne. Certains ont une idée bien précise de ce qu'ils veulent, d'autres me laissent carte blanche. » Ces jours-ci, Smad met en lettres la façade du Musée maritime, sur les quais de la rive droite, dans le cadre de Rouen impressionnée. Qu'il le veuille ou non, c'est quand même tout un art. FL



© F. Lammé

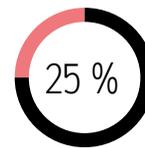
La bio de l'artiste :

Ses premières œuvres n'existent certainement plus aujourd'hui. Elles s'étaient sur les tables de son collège, où le jeune homme s'adonnait à des concours sauvages de dessin. L'art, ce sera pour plus tard car c'est vers un Bac pro électrotechnique qu'il se dirige, « plus pour faire plaisir à mes parents ». C'est dans ce secteur qu'il trouve son premier boulot. Il met de l'argent de côté et suit une formation de peintre en décoration. Smad se lance vraiment en tant que peintre en lettres en 2014 et s'installe deux ans plus tard.



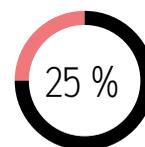
30 %

artisan



25 %

occupé



25 %

passionné



20 %

indépendant

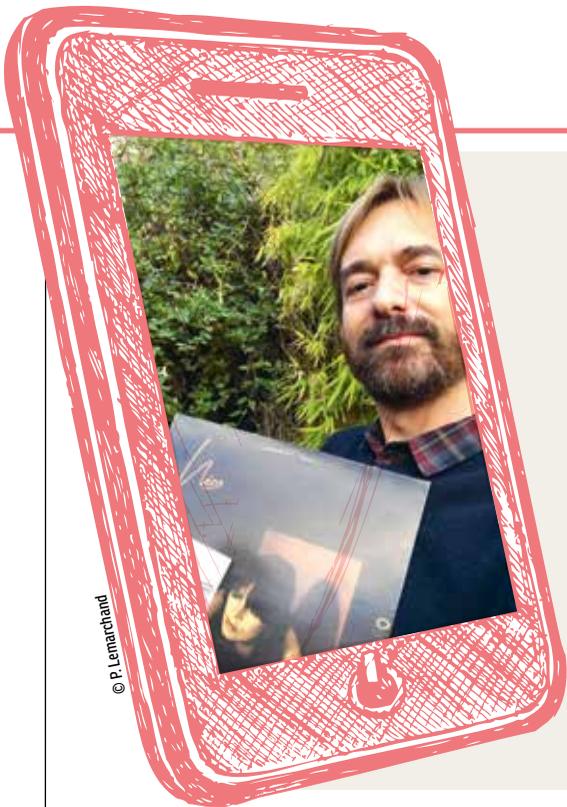
atelier au
132
rue Beauvoisine

son site
www.smadletters.fr

8
services
proposés

spécialisé
dans :
affichage,
publicité
et signalétique

1 semaine :
temps moyen
pour réaliser
une enseigne



© P. Lemarchand

Selfie d'un jour... gloire pour toujours!

Pierre Lemarchand

L'auteur rouennais Pierre Lemarchand parle de Nico lors d'une soirée exceptionnelle au 106, le jeudi 8 octobre à 20 h. Son nouveau livre, paru aux éditions Densité, est entièrement consacré au quatrième album de l'artiste allemande, sorti en 1974, un disque intitulé *The End*. Pierre Lemarchand anime une conférence-lecture autour de son œuvre « The End... : un album et une histoire de Nico », présente une projection du film *Les hautes solitudes* de Philippe Garrel, avant de laisser la place à un concert de Frédéric Oberland (Oiseaux Tempête) et Grégoire Orio (AS Human Pattern). La soirée est gratuite, mais il est conseillé de réserver.

INFOS : www.le106.com

+ Retrouvez **TOUS** les Rdv sur rouen.fr/actu

expos

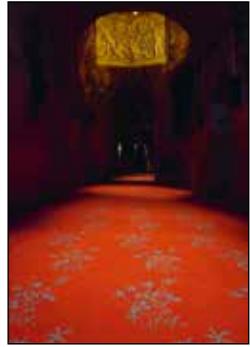


DR

Métier d'enseignant(e), métier d'élève

Du 16/10 au 5/09/21
Un bon prof, c'était pareil dans les années 1970 et aujourd'hui ? Voilà le genre de questions auxquelles s'attaque l'exposition présentée pendant toute une année au musée national de l'Éducation. L'occasion de se rappeler, à travers un parcours du XIX^e à nos jours le rôle des enseignants dans la transmission aux générations futures.

Rens. : munae.fr

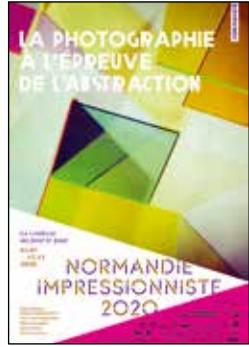


© O. Kosta-Théfaïne

Olivier Kosta-Théfaïne

Jusqu'au 31/12
Ancien pensionnaire de la Villa Medici à Rome, Olivier Kosta-Théfaïne est au Hangar 107 pour une exposition intitulée « Cette sorte de sourire que sont parfois aussi les fleurs, au milieu des herbes graves ». La poésie du titre n'est qu'un indice sur celle de cet autodidacte, devenu maître à penser d'une génération entière, qui explore sans fin la ville et ses marges. À voir du mercredi au dimanche.

Rens. : www.hangar107.fr

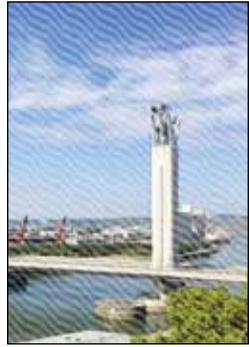


DR

La photographie à l'épreuve de l'abstraction

Jusqu'au 6/12
À l'heure de « Normandie impressionniste », Le Frac s'associe à 2 centres d'art franciliens pour étudier la photo abstraite. Une première en France et donc 3 volets d'exposition à découvrir, qui résonnent particulièrement avec le thème « La couleur au jour le jour » du festival pictural régional. Accès libre au mercredi au dimanche.

frachautenormandie.org



DR

Utopie fluviale

Jusqu'au 18/10
En plus de son riche programme de visites, le festival « Zigzag » investit Le Forum de La Man pour dévoiler le projet « Barge », péniche culturelle capable d'accueillir des expositions à quai de Paris au Havre et de naviguer tout au long de La Seine. Une idée folle, mais pas si irréaliste que ça. Ou quand un collectif d'artistes et d'architectes se prend à réinventer l'espace.

Rens. : festival-zigzag.fr

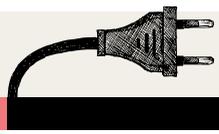


© L. Vitturi; Manta, Cochinita Dyed Yarn, Polypropylène Sack, body in Paracas, Carminarés, 2019

Lorenzo Vitturi

Jusqu'au 5/12
Le Vénitien installé à Londres est l'invité du Centre photographique tout l'automne pendant « Normandie impressionniste ». L'artiste, qui associe la photographie à la sculpture, l'installation à la performance, explore les économies informelles. Son thème de prédilection : la circulation. « Nulla è puro » est à découvrir du mardi au samedi, de 14 h à 19 h. Entrée libre.

Rens. : [02 35 89 36 96](http://0235893696)



Restez branchés :

ROUEN.FR

ROUEN.TV





POUR GAGNER UNE VILLE PROPRE, PERDONS NOS SALES HABITUDES

JUSQU'À 1500 €
PERDU !!
D'AMENDE



À ROUEN ENSEMBLE, **RESPECTONS L'ESPACE PUBLIC**

AMENDE MINIMUM 35 € POUVANT ALLER JUSQU'À 450 € ET 1500 € • PLUS D'INFOS SUR ROUEN.FR